

LES AVANTAGES D'UNE EVALUATION COMPLETE DES KBAs

KBA
KEY BIODIVERSITY AREAS

Red Panda © Janko Ferlic / Unsplash

PARTENAIRES KBA:



QU'ENTENDONS-NOUS PAR ÉVALUATION COMPLÈTE ?

Actuellement, presque tous les pays du monde ont au moins une Zone Clé pour la Biodiversité (KBA) identifiée. Comme le Programme KBA s'appuie sur le programme des Zones Importantes pour les Oiseaux et la Biodiversité de BirdLife, de nombreuses KBAs existantes ont été identifiées uniquement pour les oiseaux et nécessitent une réévaluation et une mise à jour. Les KBAs peuvent être identifiées pour toute espèce pluricellulaire, tout écosystème ou tout site d'intégrité écologique où la conservation du site est appropriée et peuvent être appliquées dans les domaines terrestre, d'eau douce, marin et souterrain. Il y aura donc de nombreux KBA non identifiés dans les pays et le programme KBA soutenu par les partenaires KBA cherche à travailler avec les pays pour identifier ces sites.



Réévaluation KBA Alto de Ventanas, Colombie © Humboldt Institute

Pour réaliser une évaluation complète des KBAs, les experts scientifiques et les autres détenteurs des connaissances doivent évaluer les données disponibles sur la biodiversité dans un pays, en recueillant éventuellement de nouvelles données sur la biodiversité pour certaines parties d'un pays, qui peuvent les aider à appliquer les critères KBA. La quantité de données sur les espèces et les écosystèmes varie d'un pays à l'autre et il est probable qu'au fil du temps, de nouveaux sites seront identifiés au fur et à mesure que de nouvelles données seront disponibles. Cependant, il y a une valeur énorme de procéder à une première évaluation complète en utilisant les données disponibles et nous documentons ici ces valeurs, en nous basant sur les expériences que nous avons tirées de dix pays qui ont procédé à cette évaluation. Une évaluation complète des KBAs vise donc à appliquer la plupart des critères KBAs à autant de groupes d'espèces et d'écosystèmes pour lesquels des données existent ou peuvent être collectées.



Parc national impénétrable KBA Bwindi, Ouganda © Thomas Fuhrmann

PARTENAIRES KBA:

LE PROCESSUS D'ÉVALUATION COMPLÈTE DES KBAs

Formation du Groupe National de Coordination du KBA



La plupart des pays forment un Groupe National de Coordination KBA ([GNC KBA](#)) avant d'entamer le processus d'évaluation complète de leurs KBAs. Ces groupes sont généralement composés des membres d'agences gouvernementales, d'établissements scientifiques (tels que des universités, des musées et des herbiers) et de la communauté de la conservation (y compris les partenaires KBA lorsqu'ils sont présents dans le pays), les réunissant pour identifier des sites d'importance mondiale, souvent pour la première fois. Le Partenariat KBA encourage les représentants des peuples autochtones et des communautés locales à s'impliquer dans ces groupes afin qu'ils contribuent à l'identification des sites et qu'ils s'assurent que leurs droits sont respectés pendant le processus d'évaluation KBA. Lorsque les Peuples Autochtones et Communautés Locales ne sont pas représentés au niveau national, ils doivent néanmoins être invités à contribuer à l'évaluation des sites pour lesquels ils disposent des informations, et en particulier lorsqu'ils gèrent ces sites. Le GNC KBA coordonne et gère ensuite le processus d'évaluation complète en organisant la formation à l'application des critères KBA, en coordonnant les différents groupes d'experts (souvent organisés par taxon ou par type d'écosystème) qui compilent et travaillent sur leurs données de distribution de la biodiversité, en soutenant les analyses SIG (Système d'Information Géographique) si nécessaire et, enfin, en proposant et en nommant des sites à publier dans la base de données mondiale des KBAs. La représentation du gouvernement au sein du GNC KBA garantit que les KBAs identifiées sont intégrées dans l'aménagement du territoire et dans d'autres processus.

Travaux des experts scientifiques

Les experts scientifiques disposant de données pertinentes sur la distribution de la biodiversité pour les évaluations des KBA sont généralement organisés en groupes thématiques (par exemple, des groupes taxonomiques, des groupes sur les types d'écosystèmes ou des groupes à vocation régionale) qui travaillent ensemble pour identifier les KBAs. Lorsque des espèces ou des écosystèmes ont été évalués par des groupes de spécialistes de la liste rouge de l'UICN, ces experts sont souvent familiarisés avec le type de données nécessaires à l'évaluation des KBAs. Dans d'autres situations, il existe déjà des forums sur la biodiversité, qui peuvent être utilisés pour jouer le



PARTENAIRES KBA:

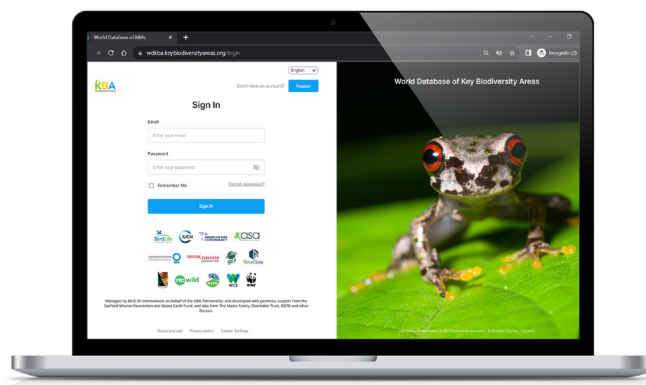
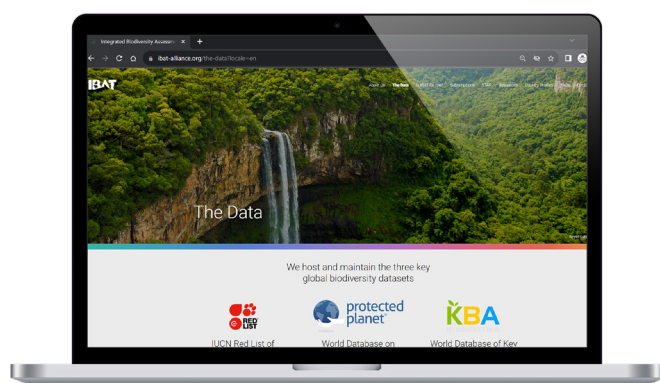
rôle du groupe national de coordination pour les approches transfrontalières, avec l'inclusion d'un plus grand nombre d'experts afin d'assurer une représentation adéquate. Une liste d'éléments déclencheurs potentiels pour les KBAs est d'abord compilée à l'aide des données disponibles, puis la liste restreinte d'espèces et d'écosystèmes est examinée plus en détail afin d'évaluer s'ils répondent aux seuils des critères KBAs sur un site donné. Les seuils des critères KBAs sont basés sur la proportion de la valeur globale mesurée (par exemple, individus matures, aire de répartition, étendue de l'écosystème, etc.) ; il est donc nécessaire d'évaluer les valeurs globales ainsi que les valeurs du site pour chaque élément de biodiversité. Le GNC KBA coordonne les différents groupes thématiques qui travaillent pour s'assurer que les limites des KBAs sont harmonisées afin de produire une limite acceptable pour tous les éléments déclencheurs d'un site. En fonction de la taille du pays, de la quantité de données disponibles sur la biodiversité et du financement obtenu, ce processus peut prendre de 2 à 4 ans, voire plus. Au Mozambique, par exemple, il a fallu deux ans pour compiler toutes les données relatives à la biodiversité et identifier 29 sites, ainsi que



d'autres sites potentiels pour lesquels des données sont actuellement collectées. Le ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement a également approuvé les sites et les a intégrés dans le Plan National d'Aménagement du Territoire et le Plan d'Aménagement de l'Espace Marin du pays. Une année supplémentaire a été nécessaire pour élaborer un décret sur l'évitement des KBAs pour les projets de développement et l'élaboration d'une clause dans le Répertoire/Diplôme Ministériel sur les Compensations de la Biodiversité selon laquelle les KBAs pourraient être des zones réceptrices pour le financement des compensations.

Proposer formellement des sites à publier

Une fois que les limites des sites sont convenues par le biais des consultations nationales ou régionales et de processus d'examen menés par le GNC, les KBAs sont formellement documentées et proposées pour validation et pour une éventuelle publication dans la [base de données mondiale des KBAs](#). Ce processus implique un examen et une validation de tous les sites afin de vérifier que les critères KBAs ont été appliqués correctement et de s'assurer que les sites publiés sont cohérents et comparables entre les pays et les régions du monde. Le Secrétariat KBA supervise l'examen et la validation des KBAs par l'intermédiaire de ses [Points Focaux Régionaux](#) et de l'Expert en Validation. Les Groupes Nationaux de Coordination peuvent également organiser des processus d'examen plus approfondis dans le pays si cela est jugé important pour obtenir l'adhésion des utilisateurs finaux des informations sur les KBAs. Cela se fait généralement avant l'examen par les Points Focaux Régionaux. Une fois publiées, les données relatives à chaque KBA sont mises à la disposition des gouvernements, des donateurs et de la communauté de la conservation par le biais du [site web KBA](#) et du secteur privé par l'intermédiaire de l'Outil d'Évaluation Intégrée de la Biodiversité ([IBAT](#)).



PARTENAIRES KBA:

L'INTÉRÊT D'UNE ÉVALUATION COMPLÈTE DES KBAs



Une évaluation complète des KBAs est cruciale si l'on veut tirer pleinement parti de la valeur des KBAs dans la mise en œuvre du Cadre Mondial pour la Biodiversité Kunming-Montréal (CMBKM) et des processus connexes. Pour savoir où agir afin de réduire les risques d'extinction des espèces et d'effondrement des écosystèmes (objectif A du CMBKM), pour développer des plans de conservation (Cible 1), pour localiser de manière appropriée les nouvelles aires protégées et conservées (Cible 3), pour donner la priorité aux sites à restaurer (Cible 2) ou l'écologisation urbaine (Cible 12), pour intégrer la biodiversité (Cible 14) et pour engager le secteur privé dans la conservation de la biodiversité (Cible 15), nous avons besoin d'une compréhension globale de l'emplacement des sites d'importance particulière pour la biodiversité et de leurs caractéristiques de biodiversité déterminantes. Le processus d'évaluation complète des KBAs comporte de nombreuses valeurs que nous documentons ici :

Les GNC KBA soutiennent la conservation de la biodiversité à l'échelle nationale



Bien qu'il faille du temps pour former un GNC KBA et qu'il faille également des ressources pour qu'il fonctionne, les avantages observés en comparant les pays qui ont un GNC KBA opérationnel à ceux qui n'en ont pas sont clairs. La création d'un groupe national de coordination pour les KBAs dans un pays permet de coordonner le processus KBA et fournit également un ensemble de personnes et d'institutions qui peuvent contribuer à faire en sorte que les KBAs identifiés soient également reconnues dans le pays et intégrées dans la politique et la législation nationales. Il n'existe jamais de données complètes sur la biodiversité d'un pays et, au fil du temps, à mesure que de nouvelles données sont collectées, le GNC KBA agit également comme un organe qui peut encourager les mises à jour du réseau KBA sur la base de nouvelles données. Ce groupe peut veiller à ce que les KBA fassent l'objet d'un suivi dans le temps dans le pays et qu'elles soient finalement conservées pour les éléments de biodiversité qui déclenchent le statut de KBA. Le fait d'avoir un groupe national qui se concentre sur la distribution spatiale de la biodiversité accroît la sensibilisation et permet de maintenir la nature à l'ordre du jour du gouvernement et de la société civile d'un pays.

Compilation des données sur la biodiversité afin que le pays puisse les utiliser pour influencer la politique

Dans de nombreux pays, les données existantes sur la biodiversité sont dispersées entre différentes institutions, sur les ordinateurs des scientifiques individuels ou dans des bases de données, souvent dédiées à des groupes taxonomiques spécifiques. Les scientifiques ont régulièrement du mal à influencer la conservation des espèces ou des sites lorsque les données sont fragmentaires et dispersées. Le processus d'identification des KBAs d'un pays garantit l'existence d'un mécanisme permettant d'utiliser leurs données pour conserver les espèces ou les écosystèmes qui leur tiennent à cœur, ainsi que pour influencer la politique de conservation des sites où elles se trouvent. En plus, peu de pays disposent d'une base de données nationale centralisée sur la biodiversité.



La réalisation d'une évaluation complète des KBAs passe nécessairement par l'examen des données disponibles sur la biodiversité dans un pays et contribue à centraliser les connaissances sur cette biodiversité. Le processus intègre également une évaluation de la qualité des données disponibles sur la biodiversité, qui se traduit par une analyse des données par de nombreux experts, ce qui les rend utiles pour d'autres processus. Il fournit des données/informations qui ont été évaluées, interprétées et transformées en quelque chose de plus utile pour la planification et la politique nationales. Dans certains pays, elle a conduit à la création d'une Base de Données Nationale sur la Biodiversité et/ou d'une Base de Données Nationale sur les KBAs qui gère les données pour le pays. Au Mozambique, par exemple, la base de données est devenue un portail web, le [Système d'Information sur la Biodiversité du Mozambique](#), qui est également le Centre d'Echange d'Informations de la CDB au pays. Les gouvernements peuvent ainsi planifier plus facilement la gestion de leur biodiversité, car les informations sont plus accessibles.

Fournir un mécanisme d'application des données sur les éléments de la biodiversité pour la conservation



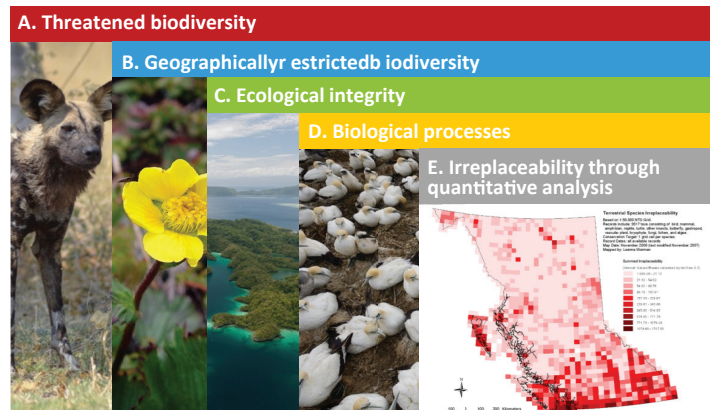
De nombreux plans nationaux de conservation ont été élaborés en mettant l'accent sur les vertébrés, en particulier les mammifères et les oiseaux. Cependant, l'objectif A du CMBKM vise à mettre un terme aux extinctions et à la perte de biodiversité. Cet objectif ne sera atteint que si tous les pays se concentrent sur l'ensemble de la biodiversité, en évaluant tous les écosystèmes et tous les groupes taxonomiques d'espèces. L'inclusion de toutes les données disponibles sur ces éléments de biodiversité dans l'identification des KBAs et la planification de la mise à jour des évaluations des KBAs au fur et à mesure que de nouvelles données sont disponibles, fournissent un mécanisme permettant à toutes les parties prenantes de la conservation de la biodiversité de s'engager. On remarque que les experts des groupes taxonomiques qui ne font pas souvent l'objet de mesures de conservation sont particulièrement enthousiastes à l'égard du processus KBA.

Souvent, les scientifiques ont été impliqués dans l'évaluation du statut de menace des espèces, en utilisant les catégories et les critères de la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN, ou du statut de menace d'un écosystème en utilisant les critères de la Liste rouge des écosystèmes, mais une fois qu'une espèce ou un écosystème est identifié comme menacé, il n'y a pas eu de processus évident pour utiliser cette information et travailler à sa conservation. Ce n'est pas toute la biodiversité menacée qui déclenchera le statut KBA sur un site, mais souvent les espèces ou les écosystèmes sont menacés parce qu'ils sont géographiquement restreints et peu nombreux/étendus, et ce sont les types d'éléments de biodiversité qui sont susceptibles d'avoir des sites qui répondent au statut KBA. L'approche KBA fournit un mécanisme et un processus permettant d'utiliser l'analyse du statut de menace de l'UICN d'une espèce ou d'un écosystème pour faire quelque chose afin d'améliorer leur profil et de les conserver. La possibilité d'utiliser les données pour influencer la conservation a également renforcé la motivation des experts à collecter davantage de données et à proposer des sites supplémentaires dans des pays tels que l'Afrique du Sud.

Application de tous les critères KBA pour garantir la conservation de toutes les composantes de la biodiversité

L'élaboration des 11 critères KBA, qui s'articulent autour de cinq catégories de critères, a fait l'objet d'une réflexion et d'une consultation approfondies : Biodiversité menacée (espèces ou écosystèmes) ; Biodiversité Géographiquement Restreinte (espèces, assemblages d'espèces ou écosystèmes) ; Intégrité écologique ; Processus Biologiques ; et Irremplaçabilité. L'application du plus grand nombre possible de ces critères dans un pays garantira la prise en compte de chacun de ces objectifs de conservation. L'identification complète des KBAs permettra d'identifier les sites

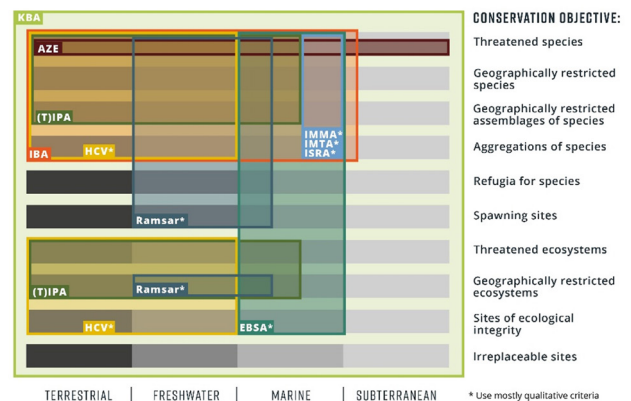
d'importance mondiale pour les espèces, les écosystèmes, l'intégrité écologique et l'irremplaçabilité. Toutes les KBAs ne seront pas des priorités pour la conservation dans un pays, mais l'information est utile pour la Planification Systématique de la Conservation (PSC) dans un pays. Toutefois, si un processus de planification systématique de la conservation ne prend pas en compte tous ces critères de conservation primordiaux, il ne sera pas non plus exhaustif. L'Afrique du Sud est le seul pays à avoir réalisé à la fois PSC nationale à l'aide du logiciel Marxan et une évaluation complète des KBAs. Elle s'est concentrée sur les espèces menacées et sur tous les écosystèmes lors de l'élaboration de son plan. L'évaluation récente des KBAs en Afrique du Sud a permis d'identifier des sites supplémentaires pour une biodiversité géographiquement restreinte mais non menacée, qui n'ont pas été incorporés dans la PSC parce que la restriction géographique n'était pas l'un des critères utilisés lors de l'élaboration du plan. Nous encourageons donc tous les plans d'aménagement du territoire à envisager d'appliquer au minimum les cinq catégories de critères KBA ; mais il serait encore mieux d'appliquer tous les critères KBAs et d'identifier toutes les KBAs dans le pays pour ensuite utiliser ces informations afin de guider l'aménagement du territoire.



Engager la communauté scientifique et de conservation autour d'un objectif commun

L'approche KBA agit comme une approche parapluie applicable à tous les groupes taxonomiques et à tous les écosystèmes et, par conséquent, elle a le pouvoir de rassembler tous les acteurs de la conservation de la biodiversité. Parce qu'elle est puissante et clairement capable d'identifier des sites pour de nombreux éléments de la biodiversité, il est difficile de l'ignorer. C'est pourquoi la plupart des grandes ONGs, des scientifiques et des gouvernements souhaitent s'impliquer et, par conséquent, s'unissent dans l'utilisation de cette approche unique, contribuant ainsi à sensibiliser aux informations sur la biodiversité et à leur donner la priorité dans la prise de décision. Au Canada, cela a été une raison importante pour la participation des personnes et des institutions et un exemple de la puissance d'une évaluation complète et inclusive de la KBA.

IDENTIFYING AREAS OF IMPORTANCE FOR BIODIVERSITY



Engagement du gouvernement, intégration de la conservation de la biodiversité



© DC Studio / Freepik

La réalisation d'évaluations complètes des KBA à l'échelle d'un pays a permis de mobiliser les gouvernements dans les pays où cela s'est produit, ce qui a renforcé le soutien en faveur de la conservation de la biodiversité en général. La sensibilisation à l'utilisation des KBAs dans le CMBKM, en tant qu'indicateurs des Objectifs de Développement Durable (ODD) 14 et 15, et leur utilisation par le secteur privé dans les normes de performance et les cadres de divulgation montrent la pertinence de l'identification des KBAs au niveau mondial. En outre, il aide les gouvernements à mettre en œuvre le CMBKM et les ODDs et facilite la présentation de rapports dans le cadre de ces processus, ce qui permet de gagner du temps et d'économiser des ressources. Elle fournit un outil permettant d'intégrer plus facilement la conservation de la biodiversité dans les processus nationaux, contribuant ainsi à la prise en compte de la biodiversité dans la prise de décision. Lors de l'évaluation d'une KBA, il est important de garder cela à l'esprit et de s'assurer que le processus encourage également cet engagement dans tous les secteurs gouvernementaux.

Impliquer les Peuples Autochtones et Communautés Locales, fournir un mécanisme de reconnaissance de leurs efforts en matière de conservation

L'implication des Peuples Autochtones et des Communautés Locales (PACLs) dans l'évaluation des KBAs favorise les initiatives de conservation basées sur les communautés. Les PACLs peuvent souvent contribuer au processus d'évaluation des KBAs en fournissant des informations sur la répartition de la biodiversité, mais aussi en aidant à mieux comprendre le territoire pour mieux délimiter les sites. Dans certains pays, comme l'Équateur, les groupes de populations autochtones ont adopté les KBAs car ils reconnaissent la valeur de ces derniers en les aidant à faire reconnaître leurs terres et à assurer leur protection. L'autonomisation des PACLs par la connaissance de l'importance des KBAs et de leur utilisation peut conduire à des pratiques de gestion durable des ressources et à un soutien local aux efforts de conservation.



Monitoring de la biodiversité



Les évaluations exhaustives des KBAs fournissent des données de base sur la biodiversité au sein des KBAs. Le monitoring régulier de ces zones permet d'évaluer les changements au fil du temps. Le monitoring permet également de détecter les signes précoces de menaces ou de déclin de la biodiversité, ce qui permet des interventions de conservation rapides. Chaque KBA est définie par des éléments déclencheurs spécifiques, ce qui permet de savoir clairement ce qui doit être surveillé sur un site, plutôt que de mettre en œuvre des programmes de monitoring étendus et coûteux qui visent à tout surveiller. Une approche de monitoring standardisé a été conçue pour le programme KBA qui sera mis en œuvre à partir de 2024. Cette approche permet de suivre l'état des éléments de la biodiversité qui déclenchent le statut de KBA, les pressions qui s'exercent sur ces éléments et les mesures de conservation mises en œuvre pour lutter contre les menaces.

Les résultats de la recherche alimentent l'éducation de manière plus générale



Les évaluations exhaustives des KBA fournissent des données précieuses pour la recherche scientifique, facilitant une meilleure compréhension de la répartition des écosystèmes, des espèces et des sites d'intégrité écologique au niveau national. Les évaluations peuvent également inspirer d'autres recherches pour évaluer de nouveaux sites afin de déterminer s'ils peuvent répondre aux critères d'une KBA et ainsi catalyser davantage de travaux d'étude de la biodiversité. La diffusion des résultats et des produits dans la sphère publique a permis aux établissements d'enseignement d'utiliser les informations dans le cadre de programmes d'éducation environnementale et d'accroître la sensibilisation à l'importance de la conservation de la biodiversité.

Renforcer la mitigation et l'adaptation au changement climatique

Les KBAs jouent un rôle crucial dans l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à celui-ci. Des évaluations complètes des KBAs permettent d'identifier les zones qui sont importantes pour la séquestration du carbone et qui peuvent être résilientes au changement climatique. Lorsque cette évaluation a été réalisée dans des pays tels que l'Équateur, il s'est avéré que les KBAs fournissaient une quantité disproportionnée de la séquestration du carbone pour ce pays. Bien qu'il soit reconnu que des travaux supplémentaires sont nécessaires sur les services écosystémiques des KBAs, les résultats obtenus à ce jour indiquent qu'ils ont une plus grande valeur que d'autres zones. Les KBAs peuvent donc servir de base aux stratégies de lutte contre le changement climatique et contribuer à l'élaboration de plans de conservation résilients au climat.



Ngorongoro Crater, Tanzania © Jorge Tung / Unsplash

PARTENAIRES KBA:

INVESTISSEMENT DANS DES ÉVALUATIONS COMPLÈTES DES KBAS

Les ressources nécessaires pour réaliser une évaluation complète des KBAs varient d'un pays à l'autre, mais sont principalement déterminées par les éléments suivants :

1. Le temps nécessaire pour faire prendre conscience de la nécessité d'une évaluation d'une KBA et de la formation d'un Groupe National de Coordination KBA.
2. Le degré de centralisation des données sur la biodiversité. S'il existe une base de données nationale sur la biodiversité, le processus peut être plus rapide et moins coûteux.
3. La taille du pays, sa richesse en espèces et son niveau d'organisation auront une incidence sur le temps nécessaire et le financement requis pour réaliser une évaluation complète des KBAs.
4. L'état des connaissances sur les espèces et les écosystèmes d'un pays déterminera la difficulté du processus. Dans certains pays où les données sur la biodiversité sont limitées, il peut être nécessaire de collecter des données sur la biodiversité et d'utiliser les données existantes pour réaliser une évaluation raisonnablement complète des KBAs.
5. Le nombre d'experts en biodiversité et d'organisations/institutions qui devraient être impliqués dans l'évaluation des KBAs. Pour que le travail soit achevé relativement rapidement, il est important de trouver des fonds pour appuyer ces experts afin qu'ils puissent consacrer du temps à l'évaluation.
6. Le niveau de consultation nécessaire pour impliquer toutes les parties prenantes dans le processus afin d'assurer un bon soutien et une bonne utilisation des KBAs identifiées.

En général, il faut entre deux et quatre ans pour réaliser une évaluation complète, en fonction du temps que les experts en biodiversité peuvent consacrer au processus. Dans les Pays du Sud, les coûts varient entre 250 et 500 000 dollars américains pour appuyer l'ensemble du processus. Ailleurs, le coût peut être plus élevé en fonction de l'organisation du travail et du nombre de personnes impliquées, mais par rapport à d'autres coûts liés à la conservation de la biodiversité, l'investissement a été jugé rentable compte tenu des avantages décrits ci-dessus. Il permet généralement d'identifier des sites d'importance mondiale qui n'avaient pas été reconnus auparavant dans les plans de conservation existants, ainsi que de renforcer les réseaux nationaux d'experts en biodiversité, ce qui suggère que les évaluations des KBAs valent l'investissement relativement modeste.

Le CMBKM vise à étendre les aires protégées et conservées à 30 % de la planète d'ici à 2030, et potentiellement à une zone plus étendue d'ici à 2050. Si nous voulons que cette protection soit mise en place au bon endroit, les pays doivent investir dès maintenant dans l'identification de leurs KBAs et les utiliser pour guider l'aménagement du territoire et la protection. Si les efforts pour atteindre les 30% d'ici à 2030 peuvent commencer dès maintenant avec le réseau des KBAs existant dans un pays, il est plus utile de procéder à une évaluation plus solide des KBAs. Une évaluation complète des KBAs ne peut être réalisée qu'en appliquant de multiples critères et en intégrant une large base de données d'entrée (couvrant de nombreux taxons et écosystèmes). Elle nécessite des ressources et du temps pour être menée à bien, mais les résultats sont puissants et déterminants et influenceront la conservation à long terme dans un pays.



KBA Alto de Ventanas, Colombie © Humboldt Institute

PARTENAIRES KBA: